

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°9 – Décembre 2004

Comité de Soutien au Peuple Palestinien : MNE 23, rue Gosselet - 59000 LILLE
Répondeur tél : 06 74 65 16 64 Site : <http://www.nord-palestine.org> Bulletin : jpc@nord-palestine.org

ÉDITO

Le président Yasser Arafat est décédé dans la nuit du 10 au 11 novembre 2004. Il restera le symbole de la lutte des Palestiniens pour recouvrer leurs droits et pour construire un État palestinien, il restera aussi, ce que l'on a trop tendance à oublier, l'un de ceux qui ont œuvré pour la paix et la réconciliation.

Symbole de la lutte des Palestiniens, Arafat l'a été en organisant une lutte qui a conduit à la reconnaissance de l'existence des Palestiniens comme peuple, de leur autonomie de lutte et de leur volonté de construire leur Etat. C'est la lutte menée par l'OLP sous la direction de Yasser Arafat qui a permis une reconnaissance internationale des Palestiniens et qui a forcé l'Etat d'Israël à reconnaître l'existence, de fait sinon de droit, des Palestiniens. **Même si Arafat n'a pu voir l'aboutissement du combat palestinien, il aura marqué celui-ci de sa personnalité et mis en place les conditions de la reconquête de leurs droits par les Palestiniens.** Il a peut-être eu le tort de sous-estimer la force du refus israélien.



C'est parce qu'il représentait la volonté palestinienne qu'Arafat a su poser les conditions de la paix lorsque le Congrès National Palestinien a, en 1988, en même temps qu'il déclarait la naissance de l'Etat de Palestine, reconnu le principe de la coexistence de deux États, le palestinien et l'israélien, dans le cadre de la résolution 242 de l'ONU. En cela il est l'un des rares à avoir pris au sérieux le slogan : *"La paix contre les territoires"*. Cet appel à la paix, le seul de l'histoire récente, n'a malheureusement pas été entendu par l'Etat d'Israël et a été brocardé par un Occident qui n'a pas voulu en comprendre la portée.

Reclus dans la Mouqata'a, Arafat, président élu de l'Autorité Palestinienne, est resté, malgré ceux qui voulaient le marginaliser, le représentant du peuple palestinien et le symbole de leur lutte.

On a souvent reproché à Arafat de ne pas avoir franchi le pas qui sépare le leader d'un mouvement de libération d'un chef d'Etat responsable. Il faut alors répondre que la lutte est loin d'être terminée, que l'occupation et la colonisation continuent, et que le refus israélien reste encore l'élément essentiel du conflit. Face à ce refus, Arafat a su s'opposer aux ersatz de paix qu'on lui proposait, comme nous le rappelle la dernière conférence de Camp David dont on a voulu lui imputer l'échec.

Symbole de la lutte d'un peuple pour recouvrer ses droits nationaux, homme ouvert à la paix à condition que celle-ci reconnaisse les droits d'un peuple spolié par l'injustice de 1948, Arafat restera l'un des grands hommes politiques du XX^{ème} siècle.

Le bureau de l'AFPS Nord Pas-de-Calais

Yasser Arafat

Le site Internet de l'AFPS 59-62 a publié plusieurs documents dans la semaine qui a suivi la mort de Yasser Arafat (page http://www.nord-palestine.org/dossier_Yasser_Arafat.sommaire.htm)

Il n'est pas possible de les publier dans leur intégralité dans ce bulletin. J'ai sélectionné ci-dessous quelques extraits : n'hésitez pas à consulter les documents complets sur le site. JPC

La Palestine sans Yasser Arafat

par **Elias Sanbar**, écrivain et rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes

... Le Palestinien qui disparaît aujourd'hui aura beau être qualifié de chef historique, de symbole de la lutte palestinienne, de pragmatique chevronné, de lutteur "incroyable", d'interlocuteur incontournable, de dirigeant retors peu enclin à partager ses pouvoirs, il demeurera pour moi, pour nous, le résistant qui, par-delà louanges et critiques, fondées ou irrecevables, ne s'est jamais renié quand l'essentiel était en jeu : ramener son peuple à la visibilité et le sortir de l'absence forcée dans laquelle ses ennemis avaient rêvé de le voir disparaître.

... Yasser Arafat a mené le combat des siens pour la reconquête de leur nom, Palestiniens, et les tirer ainsi de l'effacement imposé vers la visibilité, évidence incontournable qu'ils existaient et que leurs droits étaient identiques à ceux de tous les hommes.

... Quant à moi, triste et confiant, je garderai la figure d'un homme tout à la fois "historique" et banalement humain qui nous affirmait, sans jamais se laisser démonter par nos preuves "historiques", que Spartacus était, comme chacun le sait, palestinien, que le Christ était notre compatriote et l'un des citoyens dont il avait la responsabilité ; un stratège qui, affirmant citer Marx, déclamait du Machiavel ; un chef qui n'acceptait jamais d'entamer un repas avant de servir lui-même ses hommes ; un résistant qui, après des nuits de débats interminables et passionnés, suspendait les séances du Conseil national, notre Parlement en exil, pour que nous écoutions, tous, unis et enchantés, Mahmoud Darwich déclamer ses beaux poèmes.

Que la paix soit sur toi, Yasser Arafat. Et que, demain, ta pierre tombale porte, gravés, ces mots simples

« Ici repose un homme aimé de son peuple »



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'UJFP présente ses condoléances au Peuple Palestinien

L'Union juive française pour la paix tient à honorer la mémoire du Président Yasser Arafat, et présente ses condoléances à tout le peuple palestinien qu'il a su représenter dans son exil et sous l'occupation des territoires palestiniens.

Yasser Arafat a accompagné toute sa vie le destin tragique de son peuple et sa résistance avec une foi en l'indépendance et un courage jamais démenti, il a su organiser pendant l'exil le Conseil national palestinien en un exemple de démocratie unique et envié. Il a, en tout temps, veillé à ce que le conflit entre Palestiniens et Israéliens ne soit jamais amené sur le terrain religieux, et à ce que les structures de l'Etat même en formation restent laïques.

Enfin il restera dans l'histoire de ce conflit celui qui en 1988 a su tendre la main et proposer le compromis historique à Israël, la paix des braves ainsi qu'il l'avait appelée : la création d'un Etat palestinien dans les territoires occupés depuis 1967, l'acceptation pour voisin de l'Etat d'Israël reconnu dans des frontières sûres et Jérusalem capitale partagée des deux États.

Cette proposition - la plus généreuse qui n'ait jamais été faite dans ce conflit - si elle avait pu être entendue et appliquée dans son intégralité aurait vu la paix s'installer entre les deux États. L'occupation continue pourtant plus violente que jamais et le peuple palestinien a trouvé dans son représentant un homme courageux qui a partagé ses souffrances, honteusement emprisonné dans la Mouqata'a depuis trois ans. Il ne lui a pas été donné de voir sa terre libérée des occupants et indépendante, où des hommes et des femmes enfin libres replantent les oliviers. C'est notre vœu le plus cher pour son peuple et sa mémoire.

Yasser Arafat

Par **Nelson Mandela** (in "Arafat l'irréductible" - Amnon Kapeliouk - Fayard - janvier 2004)

... Du fond de ma prison, j'ai observé l'action du président Arafat. Mon attention fut attirée par sa persévérance. Son peuple croyait en lui et mettait ses pas dans les siens, par beau temps comme par grand vent. Le contexte dans lequel il exerçait son action n'était pas vraiment favorable, comme il me l'expliqua lors de notre dernière entrevue, en Afrique du Sud, mais les difficultés et les obstacles auxquels il se heurtait n'avaient jamais entamé sa conviction. Au contraire, sa détermination à aller de l'avant en était sortie renforcée.



Ce fut lui qui inscrivit la question palestinienne à l'ordre du jour de la communauté internationale, faisant passer son peuple du statut de réfugié à celui de nation à part entière. Nous nous sommes identifiés à son combat, nous nous sommes réjouis de ses succès, notre voix est allée jusqu'à lui et l'a encouragé. De notre côté nous recevions de ses nouvelles et nous avons fêté notre solidarité malgré l'éloignement et la captivité.

... Son ardeur, sa confiance inébranlable et son engagement dans la lutte pour la création d'un Etat Palestinien ont une valeur emblématique aux yeux de beaucoup de par le monde. Il ne fait aucun doute qu'il méritait le prix Nobel de la paix qui lui fut décerné conjointement avec Yitzak Rabin, aujourd'hui disparu, et son ministre des Affaires Étrangères, Shimon Peres.

... La situation difficile qui lui a été imposée ces deux dernières années à Ramallah déshonore ceux qui la lui infligent plus qu'elle ne l'humilie. Mon cœur est avec lui en ces heures difficiles, dans ses victoires comme dans ses moments de bonheur. J'éprouve pour lui une amitié sincère et je souhaite profondément qu'il lui soit bientôt donné d'assister au succès de son entreprise : la création d'un Etat Palestinien indépendant.

Le président Arafat restera à jamais un symbole d'héroïsme pour tous les peuples du monde qui luttent pour la justice et la liberté, et je suis convaincu que cet ouvrage permettra de mieux comprendre l'estime que lui vouent tous ceux qui sont attachés à la liberté.

LE MONDE du 17.11.04

POINT DE VUE

En chacun de nous, quelque chose d'Arafat, par **Mahmoud Darwich**

... Nul ne peut contester le droit des Palestiniens à résister à l'occupant. La deuxième Intifada est venue exprimer leur volonté nationale et leur désir de redonner vie à l'espoir par une paix véritable qui consacre l'indépendance et la liberté. Mais un grand débat interne demeure quant aux moyens à mettre en œuvre pour satisfaire les aspirations tout en évitant le piège de l'affrontement armé, tant désiré par un Ariel Sharon soucieux d'inscrire sa propre guerre contre les Palestiniens dans la guerre générale contre le terrorisme.

Yasser Arafat ne pouvait plus, dès lors, qu'espérer une rébellion du destin, un miracle rétif aux temps présents. La Mouqata'a, son siège et seul domicile, s'effondrant une pièce après l'autre, il répétera avec un timbre prophétique : "*Martyr, martyr, martyr*", et les Arabes auront, l'espace de quelques instants, la chair de poule...

Mais la répétition rend toute tragédie banale, et le siège d'Arafat relèvera de l'ordinaire des jours...

Trois ans de vie empoisonnée, trois ans à respirer un air insalubre, trois ans d'invectives américaines - "*il n'est plus qualifié pour...*" -, trois ans d'acharnement israélien pour tenter de le dépouiller de ses prérogatives, au premier rang desquelles sa force de symbole.

... En chacun de nous, quelque chose de lui. Il est le père et le fils. Le père d'une phase entière de notre histoire. Le fils dont nous avons formulé les mots et tracé l'image.

Lui parti, nous ne disons pas adieu au passé... mais nous entrons dans une nouvelle histoire, béante sur l'inconnu. Trouverons-nous le présent avant de craindre l'avenir ?

Mahmoud Darwich est poète palestinien.

Traduit de l'arabe par Elias Sanbar.

Notre de Gaulle palestinien

Par **Afif Safieh**, *Délégué Général Palestinien pour la Grande Bretagne et le Vatican*

Publié dans le quotidien britannique The Guardian - traduction : Ana Cleja

Il y a maintenant une chance de paix - mais pas parce que Arafat est mort

Pendant toute sa carrière, Yasser Arafat a été l'objet de campagnes impitoyables « d'assassinats politiques » - non à cause de ce qu'il était, mais parce qu'il représentait le peuple palestinien dont la simple existence était une nuisance monumentale pour ceux qui convoitaient la Palestine.

Pour moi, Yasser Arafat était le *de Gaulle palestinien*, l'architecte de la résurrection de notre mouvement national dans le milieu des années 60, et sa locomotive pendant près de 40 ans.

... Il y a maintenant une fenêtre ouverte sur l'opportunité de réactiver le processus : et non pas parce que Yasser Arafat est sorti aujourd'hui du tableau, mais pour des raisons objectives qui convergent maintenant et qui auraient eu sa bénédiction.

... Il existe une exaspération européenne et internationale vis-à-vis de l'inaction volontaire de l'administration américaine ces dernières quatre années et dont le résultat a été la détérioration irresponsable en Israël et la Palestine.

Et finalement, il y a une conscience grandissante à Washington sur le fait que ce qui empoisonne les relations internationales et qui créé un fossé avec le monde arabe et musulman c'est la perception de la complicité américaine avec les appétits territoriaux israéliens et la tragédie palestinienne non résolue.

Arafat, un obstacle à la paix ? Je pense que nous aurions besoin d'un « obstacle » israélien du même genre afin de faire plus de progrès dans notre recherche insaisissable.



Abou Ammar n'est plus ! Vive la lutte du Peuple Palestinien

Par **Nahla Chahal**, *coordinatrice de la Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien*

... Un long cheminement, tissé de résistance et de confrontations, de persévérances comme d'obstacles et d'échecs, mais aussi de changements sur la carte de la politique mondiale, a conduit à la recherche de compromis permettant d'entrevoir une issue politique négociée. Les accords d'Oslo sont nés dans ce sillon. Il n'y a que l'approche simpliste qui se permet de juger le "texte" et de lui trouver des lacunes et des torts - évidents - sans en percevoir le sens et la dynamique. Les accords d'Oslo ont ramené la question palestinienne en Palestine ! Des personnes physiques (par dizaines de milliers), les leaders de cette lutte, et surtout son déroulement et la concrétisation mondiale, officielle, reconnue par tous (y compris par Israël) de l'existence d'une entité palestinienne. C'est, depuis 1948, le premier "retour". Il est humain et politique.

Yasser Arafat a acquis sa carrure d'homme historique à travers tout cela. En se battant farouchement pour mettre du côté du "peuple palestinien" (ainsi naissant des cendres de l'image du "pauvre réfugié") le droit international et l'évidence d'une cause juste. Il fallait à la fois énormément de courage, de lucidité, de solidité et d'entêtement, de finesse et de souplesse... c'est ça le génie de Abou Ammar !

... Il est totalement légitime d'accuser le gouvernement israélien de l'assassinat de Yasser Arafat. Avec ou sans empoisonnement, les conditions de séquestration durant trois ans du leader palestinien à Mouqata'a suffiraient pour causer la mort. C'était une issue préméditée et d'ailleurs publiquement annoncée par les dirigeants israéliens.

... L'hommage qui est rendu à Yasser Arafat ne relève nullement de l'idolâtrie ou du culte de personnes, mais de la signification de ce qu'il représente dans un contexte précis de déni et d'émiettement. Il concrétise un symbole, un repère, et aussi une confiance Ô combien de fois mise à l'épreuve. - Et c'est pour ces mêmes raisons qu'il est stupide de s'adonner au jeu de "qui sera son successeur". Les hommes historiques ne naissent pas par décret. Désormais, une direction collégiale s'impose, dont le souci majeur sera de préserver les acquis du parcours et de continuer à mener la longue lutte qui attend encore le peuple palestinien.

... Les membres des 97^{ème}, 98^{ème} et 99^{ème} missions civiles pour la protection du peuple palestinien [CCIPPP], actuellement présents en Palestine pour la cueillette des olives, ont participé le vendredi 12 novembre aux obsèques du leader palestinien à Ramallah. Ils et elles ont vécu ce moment inégalable, où le peuple palestinien, assassiné, affamé, emprisonné, retenu sur les check points et derrière le mur ... est sorti accueillir son leader. Ils et elles ont vu ce que voulait dire la phrase favorite de Yasser Arafat : "*Chaab el Jabbarine*", un peuple de géants, un grand peuple.

... N'empêche que notre tristesse est immense !

Un symbole est mort, la Palestine est vivante

par **Ziad Medoukh**, palestinien, professeur de français à l'université Al Aqsa de Gaza

Notre chef est mort, notre président élu démocratiquement est mort, notre symbole est mort, notre guide est mort, notre responsable est mort, et notre père Yasser Arafat est mort après 40 ans données pour la Palestine et les Palestiniens qui vont garder toujours dans leurs mémoires un homme héros, un homme symbole, un homme qui a donné tout pour la Palestine et son peuple, l'homme de courage et de conviction qui a incarné, pendant 40 ans, le combat des Palestiniens pour la reconnaissance de leurs droits nationaux..



Le président Arafat restera un héros pour les Palestiniens, un héros exceptionnel pour son peuple, et pour tous les peuples qui luttent pour la liberté dans notre monde.

Arafat a donné son nom à la Palestine et c'est lui qui a transformé la cause palestinienne d'une cause humaine à une cause politique reconnue par tous les pays du monde. C'est lui qui mit la Palestine sur la scène internationale, c'était pour nous un homme de paix, un homme de principes, c'était pour nous notre histoire. Arafat c'était un président qui mérite l'admiration, pas seulement celle de son peuple, mais celle de tous les peuples du monde qui aiment la liberté.

... Mes compatriotes: ne vous inquiétez pas, ne pleurez pas longtemps, gardez toujours espoir, je sais bien que les prochains jours vont nous être difficiles, mais en suivant les traces d'Arafat, nous allons réaliser notre rêve et le rêve de notre président, la vie continuera en Palestine, les jours de l'occupation sont comptés, et la Palestine va trouver sa liberté et son indépendance. Et pour obtenir cette liberté, il faut toujours plus de sacrifices et de travail pour l'avenir, et aujourd'hui notre héros et chef historique Yasser Arafat a donné sa vie pour la liberté palestinienne.

Vive la Palestine libre, un grand hommage à notre chef Arafat, qui restera toujours vivant et qui restera avec nous jusqu'à la liberté de la Palestine, une Palestine des valeurs, une Palestine d'Arafat et une Palestine de paix qui restera toujours vivant.

Adieu notre président, Adieu Abou Ammar (Ziad Medoukh)

Comme un grand héros
vous venez d'être enterré
dans votre avant dernière
demeure
en attendant votre transfert
à Jérusalem, votre ville lumière
Adieu, notre leader.

Pour nous, vous resterez
un homme courageux,
un homme libre
un grand combattant
pour notre victoire
qui a gardé jusqu'à sa mort
son grand sourire
Adieu, notre père.

Votre rêve de prier
à Jérusalem se réalisera
et votre peuple sera libre
comme vous désiriez
sur sa terre sacrée
Adieu, notre professeur.

Notre cher Abou Ammar
reposez en paix sur votre terre
votre message restera
présent dans nos cœurs

et nous garderons
toujours votre sourire
Adieu, notre président.

Vous resterez notre culture
notre avenir et notre histoire
mais avant tout un grand martyr
qui est mort pour nos valeurs,
pour la Palestine et sa grandeur
Adieu, notre guide.

Votre peuple est en train
de vous pleurer
pleurer un symbole, un leader
qui a défié l'occupant
et ses mesures
et qui a résister dans les
Territoires
jusqu'à ses derniers jours
Adieu, notre histoire.

Un grand hommage à vous
et à votre mémoire
de votre peuple
et de tous les solidaires
qui ont perdu
une grande personne populaire
une grande figure

de notre histoire
un homme qui a lutté
pour un monde libre
un monde sans haine,
et sans guerre
Adieu, notre cher.

Vos traces seront notre avenir
et vos principes nous suivront
comme le courage,
la volonté et l'amour
et de garder toujours l'espoir
malgré les malheurs
et les déchirures
et préparer un lendemain
meilleur
un lendemain de paix et d'espoir
Adieu Arafat.

Vous êtes mort, la Palestine vivra
vous êtes mort, le keffiyeh restera
vous êtes mort, la paix reviendra
vous êtes mort,
l'histoire vous gardera
vous êtes mort,
votre peuple vaincra
Adieu Abou Ammar

TÉMOIGNAGE :

Une amie belge, nous fait part de ses réflexions sur la vie des Palestiniens, vie qu'elle partage depuis de longues années. Retraitée, elle assure l'accueil quotidien des étudiants à l'université catholique de Bethléem.

Pendant les vacances j'ai pu prendre du recul par rapport au quotidien vécu en Palestine. J'ai surtout réfléchi aux conséquences néfastes de l'Occupation israélienne.

Je vois la Palestine comme un arbre malade, en danger de mort, victime d'une politique systématique qui veut cette mort. Elle est comme un olivier, cet arbre qui nourrit des générations entières depuis des siècles

Le tronc de notre « Olivier » est tout noué, tordu d'avoir à travers les âges, traversé bien des intempéries et des vicissitudes. Son feuillage s'étiole. La population s'affaiblit et perd espoir, elle ne voit aucune lueur à l'horizon. Chaque jour, des fruits tombent et meurent. Avec eux disparaît le potentiel des enfants à venir et compromet la naissance d'un leadership jeune et valable.

Cela dure depuis si longtemps que désormais les racines mêmes sont vermoulues. Le peuple est menacé dans ses valeurs morales et traditionnelles :

- La religion est corrompue par certains et devient fanatisme et justification du terrorisme.
- La destruction des maisons, des arbres, la saisie des terres sape l'autorité du père de famille. Elles obligent la dispersion et la séparation des uns et des autres.
- Le MUR, les nombreux check points, coupent tout le pays en nombreuses parcelles invivables. C'est la cause du chômage, de l'impossibilité de cultiver, de développer les entreprises, de se déplacer pour aller travailler, etc. La pauvreté et la malnutrition gagnent du terrain. Beaucoup de sentent blessés dans leur dignité, vivent dans la passivité et l'ennui.
- Les difficultés unimaginables que les enfants et les étudiants connaissent pour atteindre les écoles compromettent sérieusement l'éducation. De plus, comment éveiller les enfants aux valeurs humaines et religieuses dans un climat de peur, de haine et de vengeance ?
- Les contrôles militaires, les incursions nocturnes de l'armée israélienne, les arrestations quotidiennes, créent un climat de peur et d'angoisse. De nombreux enfants sont névrosés. Les familles qui ont un ou des prisonniers s'endettent pour alléger leur détention et pour payer la taxe souvent énorme à payer obligatoirement au moment de la libération.
- Sous les tortures ou les menaces concernant leur famille, certains arrivent à trahir ou à accepter de collaborer avec l'ennemi.
- La situation politique est confuse. Les Israéliens veillent à ce que les responsables palestiniens ne puissent gouverner valablement. Arafat est toujours prisonnier à Ramallah, il ne peut même pas sortir dans la ville. Les parlementaires ne peuvent pas circuler à leur gré. La tentation ou le désir de quitter le pays existent chez presque tous nos amis. Je reste et d'autres amies aussi, par solidarité avec ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas quitter. Nous partageons la vie des familles qui se débattent avec dignité pour rester debout. Nous travaillons avec des institutions, groupes, ONG, paroisses... qui malgré bien des difficultés font le maximum du possible pour survivre et créer un avenir meilleur.

Août 2004

ACTUALITÉ :

Un sondage d'opinion effectué récemment par le Centre International de Presse, dans la bande de Gaza et la Cisjordanie a montré que le président de l'Organisation de la Libération de Palestine, **Mahmoud Abas** (Abou Mazen), était à la tête de la liste de candidats présidentiels. Le dirigeant de l'Intifada Marouane Barghouti qui purge plusieurs peines de prison à perpétuité en Israël, a renoncé à briguer la présidence palestinienne, a annoncé vendredi 26 novembre le ministre palestinien Kadoura Farès. "Afin de maintenir l'unité du mouvement (Fatah), Barghouti appelle les fils du mouvement et ses partisans à soutenir le candidat investi par le mouvement, Mahmoud Abbas".



AGENDA : MARCQ EN BAROEUL Retour de Ramallah - Jumelage de paroisses

Judi 16 décembre 20h30 125 avenue Foch (entre la Mairie et l'Église St Vincent)

Compte-rendu d'un voyage en Cisjordanie dans le bulletin n°10 de janvier 2005

À LIRE : Elias Sanbar - *Figures du Palestinien*

Octobre 2004 - 140 x 205 mm. Collection NRF Essais - Gallimard Paris. 304 pages - 19,50 €

Étude d'anthropologie historique sur l'identité palestinienne.

Peuple expulsé de sa terre en 1948, les Palestiniens, sans jamais oublier ou négliger leur histoire, se définissaient d'abord par leur géographie si particulière, celle de la Terre sainte. Trois figures retracent leur identité de devenir.

Gens de la Terre sainte : du temps de l'Empire ottoman, les Palestiniens, plus encore qu'Arabes occupés, se définissent par le pays où coexistent communautés et religions et dont les paysages sont marqués par les fusions des lieux de culte et de pèlerinages des monothéismes.

Arabes de Palestine : du temps du Mandat britannique, lorsque se bâtit le «Foyer» sioniste qui prétend appuyer ses droits sur une antériorité des Juifs sur les Arabes, au point que la «montée» vers la Palestine est un retour et non une venue, les Palestiniens, pris dans la double tourmente des colonialismes britannique et juif,

deviennent, malgré résistance et révoltes, graduellement des étrangers sur leur propre terre.

L'Absent ou le Palestinien invisible: après l'expulsion de 1948, alors que le nouvel État d'Israël gère les biens des expulsés comme «biens des absents» et qu'il efface ou modifie méthodiquement, au fil des années toponymie et topographie, les Palestiniens parqués par villages entiers dans les camps de réfugiés, cultivent la mémoire des lieux et nourrissent l'idée du retour.

Après des siècles de présence chez lui, le peuple palestinien réclame un État, puisque la communauté et le droit international ont érigé l'État-nation en seule forme possible, pour un peuple, de présence libre et souveraine sur sa terre.



VIE DE L'ASSOCIATION

À DOUAI : Soirée du dimanche 14 novembre

Après de nombreux problèmes techniques d'organisation, une soirée s'est déroulée à l'initiative de membres de l'AFPS, de quelques membres du Collectif pour la Paix (groupe informel sur Douai) et de personnes issues de l'immigration, en prélude à la création du groupe AFPS de Douai.

Elle a réuni environ 70 personnes autour de la pièce de théâtre d'André Benedetto, d'un débat et d'un concert de musique arabe. L'AFPS était représentée par Rudolph Bkouche, Nabil El Haggar, Sylvie Duquesnoy et Christine Vanlancker.

La pièce de théâtre a été bien appréciée du public ainsi que l'intervention de Nabil et la prestation des musiciens, malgré un débat jugé trop court, mais il était impossible de le prolonger compte tenu des impératifs horaires. Un compte rendu, axé surtout sur la pièce de théâtre, a été publié dans l'édition de Douai de la Voix du Nord.

Une AG se tiendra courant janvier pour concrétiser la création du groupe.

À LILLE :

Rassemblements lillois en l'honneur de Yasser Arafat **les 10 et 13 novembre**.

Samedi 13, nous étions 200 (selon la Voix du Nord), sous les parapluies et les keffiehs. De nombreux élus lillois et régionaux ont participé à ce rassemblement ou à celui de **mercredi 10 contre le Mur** : des personnalités, des artistes des responsables syndicaux ou associatifs. De nombreuses associations se sont jointes à la manifestation. Le Mouvement Autonome de l'immigration 59 nous a fait part de leur souhait de relancer une dynamique large de soutien au peuple palestinien. Monique Ladesou a pris la parole au nom de l'AFPS 59/62, entourée des deux Présidents de l'Association : Nabil El Haggar et Sylvie Duquesnoy.

Mercredi 24 novembre, le **théâtre du «Grand Bleu» pour sa soirée Palestine** fit salle comble. Il accueillait pour la semaine des jeunes acteurs de *Theatre Days Production* de Gaza ainsi que les metteurs en scène. Des contacts ont été pris pour organiser l'an prochain à la même époque une tournée d'un mois de la Troupe adulte dans le Nord Pas-de-Calais. Douai, Dunkerque, Aulnoye-Aymeries, Lens, Wattrelos, Lille ont déjà confirmé leur intérêt à ce projet. Les personnes intéressées peuvent prendre contact dès maintenant : Le Grand Bleu 36 avenue Marx Domoy 59000 LILLE

tél. : 03.20.00.55.62 fax. : 03.20.09.21.52 email : ballombert@legrandbleu.com

Vendredi soir 26 novembre, les jeunes de Planetado (toujours le Grand Bleu et les jeunes Palestiniens) se sont retrouvés au Chalet, le local des jeunes du quartier des Bois Blancs (Lille)



RENCONTRE AVEC LEILA EL ALI responsable exécutive de l'association NAJDEH *



La dirigeante palestinienne a été reçue chaleureusement à la **mairie de Lille** vendredi 26 novembre par Danielle Poliautre, Adjointe au maire de Lille et Ginette Verbrugge, Vice Présidente du Conseil Régional et Conseillère municipale de Lille.

Elle a rencontré le **Club des dentellières de Wazemmes**, où il a été question d'artisanat comme activité professionnelle procurant un revenu à des centaines de familles des camps libanais. L'association AfranSaurel (Association française de soutien aux réfugiés du Liban) commercialise en France les broderies confectionnées par 160 Palestiniennes des camps.

Invités par l'**AFPS** et **AfranSaurel**, 50 personnes ont participé à la conférence de vendredi soir à la MNE. Soirée conviviale qui s'est terminée autour d'un repas confectionné par les militant(e) s.

Sur la photo : Mohammed Salem, responsable local du CBSP qui a traduit les échanges, Leila el Ali, Yves Quélin et Francis Gras président d'AfranSaurel et membre du bureau national de l'AFPS.



Leila a parlé de la condition d'extrême précarité des réfugiés palestiniens au Liban : 382 000 aujourd'hui, répartis dans 12 camps, ils sont les enfants et survivants des 100 000 Palestiniens expulsés vers le Liban en 1948 (800 000 autres devaient se réfugier à Gaza, en Cisjordanie et en Jordanie). La guerre civile Libanaise aura, en son temps, aggravé lourdement leur situation (on se souvient du massacre de Sabra et Chatila en 1982).

Aujourd'hui encore, les habitants des camps sont privés des droits fondamentaux : droit au travail, d'abord avec 72 professions interdites ; même ceux qui ont un emploi n'ont pas de couverture sociale, le droit d'association est limité, qui impose une composante libanaise à toute structure. Comment être surpris que le chômage touche 40% de la population active et que plus de 60% des familles vivent en dessous du seuil de pauvreté. De plus, L'UNRWA, agence onusienne issue de la résolution 194 portant sur le « Droit au retour » qui constitue la principale source d'assistance aux réfugiés, diminue régulièrement son aide, ne tenant pas compte de la croissance démographique.

Le **droit au retour**, justement, auquel, comme nous le rappelle Leila El Ali, l'ensemble des réfugiés est légitimement attaché, constitue une question centrale et incontournable de toute négociation. En attendant, c'est pour des droits humains élémentaires, là où ils vivent, qu'ils se battent.

* L'association **NAJDEH** est une organisation d'entraide et de production gérée par des femmes et pour des femmes réfugiées palestiniennes au Liban. Elle gère 15 centres de formation professionnelle et d'alphabétisation, une dizaine de jardins d'enfants, un centre artisanal de broderies, un système de micro crédits destinés à soutenir des activités créatrices de revenus, un programme de lutte contre les violences conjugales...<http://almashriq.hiof.no/lebanon/300/360/362/najdeh/>

Samedi 27, Leila et Francis Gras ont rencontré le **CCFD de Lille** : rencontre très intéressante au point de vue de leur information sur Najdeh et sur les projets supportés par le CCFD national.

Le but du voyage en France de Leila el Ali était :

- Rappeler à l'opinion publique française que la question des réfugiés est une question centrale dans le problème israélo-palestinien : or nul mieux qu'une réfugiée, fille et petite fille de réfugiés chassés en 1948 de leur petit village de la région de Safad en Galilée ne pouvait témoigner de ce drame.
- Présenter le travail extraordinaire de l'association NAJDEH dans et autour des camps de réfugiés palestiniens au Liban.

APPEL de l'AFPS

Le soutien au peuple palestinien, l'action pour une paix juste et durable ne doivent pas faiblir !

Sans changement réel dans la vie quotidienne des Palestiniens, toute négociation, toute « relance » d'un processus de paix ne sera qu'un leurre.

Depuis le départ forcé de Palestine du Président Arafat fin octobre 2004, la plupart des grands médias pronostiquaient avec assurance une guerre inter palestinienne, l'avènement du chaos à Gaza et en Cisjordanie, tel que le souhaitent depuis des années les gouvernements israéliens.

Ceux là ne peuvent que constater l'erreur de leurs analyses, fondées essentiellement sur des informations fournies par la propagande israélienne. Ce sont les mêmes qui traitaient de « chaos ». la douloureuse ferveur populaire palestinienne lors des funérailles de Yasser Arafat.

Or, depuis le décès du Président élu Yasser Arafat le 11 novembre 2004, les institutions de l'autorité nationale palestinienne fonctionnent conformément à la loi fondamentale palestinienne, la direction intérimaire travaille dans le calme à préparer les élections.

La démonstration est faite qu'au delà des divergences politiques, philosophiques et religieuses du mouvement national palestinien, l'unité de la résistance à l'occupation est bien réelle.

Ces mêmes médias qui assenaient que l'après Arafat serait catastrophique, laissent entendre qu'aujourd'hui le processus de paix s'engagerait enfin, que les deux parties accepteraient les « bons compromis » menant à la Paix en Palestine.

Comme si l'occupation avait disparu...

Il est vrai que le gouvernement israélien n'a pu, grâce à la pression internationale, imposer que Yasser Arafat soit enterré à Gaza et a dû accepter que les funérailles se déroulent à Ramallah, que la tombe du président soit à la Muqata'a, devenue symbole de résistance à l'agression militaire israélienne.

Il est vrai que le gouvernement Sharon est soumis à des pressions internationales pour permettre le déroulement des élections présidentielles en Palestine, qu'il a été contraint d'accorder le droit de vote aux habitants de Jérusalem Est, après avoir déclaré à plusieurs reprises vouloir leur refuser ce droit démocratique, et qu'il a dû accepter la venue d'observateurs internationaux pour le déroulement des élections présidentielles, prévues par la Constitution palestinienne dans les 60 jours suivant le décès du président.

Mais ceci ne signifie nullement que Sharon renonce à l'occupation totale de la Palestine, à sa volonté obstinée de « ..finir le travail de 1948.. » comme il l'a déclaré lors de son élection en 2001.

La terreur continue

Les forces militaires et civiles d'occupation continuent leurs actions de terreur, de persécution des populations civiles. Dans le silence de la plupart des médias français, soldats et colons assassinent, mutilent et terrorisent.

Ainsi à Hébron le 21 novembre 2004 un colon a écrasé avec sa voiture une habitante palestinienne qui circulait sur un trottoir. A Jérusalem le 24 novembre 2004, quatre étudiants israéliens ont attaqué une boutique « arabe » avec un cocktail molotov, ils ont été relâchés quelques heures après.

Autre exemple à Naplouse, le 24 novembre 2004, quatre civils palestiniens sont blessés par les tirs de soldats israéliens. A Rafah (Sud de Gaza) au petit matin du 25 novembre un char tire un obus contre des civils revenant d'une mosquée après la prière du matin, tuant une personne et en blessant gravement une autre.

Le 25 novembre 2004 la cour suprême israélienne donne son feu vert pour la construction du tronçon du mur d'annexion et de transfert de population, dans le village palestinien de Tsour Baher (Près de Jérusalem Est).

Depuis le 12 novembre 2004, si le Sheikh Hassan Youssef, dirigeant du Hamas en Cisjordanie, a été libéré, ce sont plusieurs dizaines de militants palestiniens qui ont été arrêtés.

Chaque nuit les forces spéciales d'occupation envahissent les villes palestiniennes, occupent et saccagent des maisons, kidnappent des personnes. Ces mêmes forces spéciales, déguisées en civils continuent

d'assassiner des militants de la résistance palestinienne (comme à Beitunia banlieue de Ram'allah le 22 novembre 2004).

Sous les feux de la rampe médiatique, le gouvernement israélien, contraint et forcé, cède aux demandes (minimales) de la communauté internationale. Dans la pénombre des Territoires Occupés, derrière les quelque 700 check points qui morcellent le territoire de Cisjordanie et l'isolent du reste du monde, il poursuit sa politique de terreur.

L'élection présidentielle devrait se tenir le 9 janvier 2005 mais l'avancée vers la paix ne peut se résumer à l'élection d'un président de l'Autorité Palestinienne !

Même si des élections locales, prévues de longue date, et organisées par l'ANP du vivant de Yasser Arafat, et des élections pour renouveler le conseil législatif palestinien se tiennent, la volonté de dialogue et de paix des dirigeants israéliens ne peut se mesurer qu'au travers de l'amélioration de la vie quotidienne des populations palestiniennes.

La communauté internationale a su imposer un minimum de mesures après le décès du président palestinien.

De même elle doit d'une manière urgente, imposer aux autorités israéliennes :

- l'arrêt des arrestations illégales et des assassinats,
- la fin de l'occupation des villes et villages palestiniens, la levée des bouclages et des check points,
- l'arrêt immédiat de toute nouvelle construction de colonies,
- l'arrêt immédiat de la construction du Mur en Cisjordanie, et la destruction des parties déjà édifiées,
- la présence d'une force internationale de protection de la population palestinienne.

La paix s'obtiendra par la négociation, dans le respect de l'application du droit international.

Mais sans changement réel dans la vie quotidienne des Palestiniens, toute négociation, toute « relance » d'un processus de paix ne sera qu'un leurre.

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005

Deux années après notre constitution en association (janvier 2003),

l'AFPS Nord-Pas-de-Calais tiendra son Assemblée Générale ordinaire le

Samedi 8 janvier 2005 de 15 h à 19 h à la MNE, 23 rue Gosselet - Lille

- Situation politique
- Rapport d'activités
- Rapport financier
- Projets pour 2005
- Élection du nouveau conseil d'administration
- Pot de l'amitié
- Élection du nouveau bureau par le CA

COTISATION AFPS Nord - Pas-de-Calais

- Cotisation normale avec l'abonnement au journal « Pour la Palestine » : 60 €
- Tarif réduit (pour ressources modestes et parrains) : 19 € Avec l'abonnement au journal : 30 €
- Cotisation "précaire" 10 € - Cotisation de Soutien : 80 € ou plus

Je soutiens les activités de l'AFPS et lui adresse un don de €

Chèque à l'ordre de l'AFPS à renvoyer au siège de l'AFPS:

Maison de la Nature et de l'Environnement - 23, rue Gosselet - 59000 Lille